L'Abeille de la Nouvelle-Orléans. MEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bareau": 323 rue de Chartres, entre Coati et Bieavilla.

Intered at the Post Office of New Orleans Becond Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE BEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDU!T DE 10 CENTS LA LIBNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.



#### Les Souhaits de l'"Abeille"

Au vénérable archevêque de notre diocè-e, Mon-eigneur Blenk, une santé florissante toujours, et toutes les satisfactions qu'il est en droit d'attendre de sa grande pour relever dans un ordre chrofamille spirituella.

A nos gouvernants, la juste notion de leurs, responsabilités et le dial. constant souci de leurs devoirs.

Aux fimilles, la paix dans leurs seins et cette union sur laquelle - repose le bonheur.

Aux vieille filles qui n'ont jamais eu d'adorat ura, l'illusion consolante d'une affection parta-

Aux belies mères, des gendres somm s et respectueux ; sux gendres, des belles-mères, souriantes.

que notre ville leur soit toujours bonne vache à tait. -

Aux théatres que ne fréquentent pas nos cuisinières, des salles

A la Presse, moins de pédan-

A la Ville, des rues mieux éclairees, mieux gardées et inieux Filtretenues; des reisserux moins tion. boueux.

A la Compagnie du Téléphone. des demoiselles toujours aimables et e apressées.

Aux langues médisantes et cancanfères, la Chasité chiétienne...

A ix chailatans, la vente de leurs onguents,

Aux notaires, un plus grand

A ix pochards, la clémence des juges de pouce correctionnelle,

Aux débits de fiqueurs, une

qui leur donnent corgé les sept largement.

des coquilles.

Dans la maison du riche, la santé; dans la mansarde du pauvre. un rayon de soleil.

Dans le cœur de tous les hommes, un coin où deurisse tospours l'amour du proch sin.

Dana le monde, la paix un ver

## Passé et Avenir. 1908-1909.

Il est difficile de parfaltement de nous à l'heure où une anuée Corda! -meart et où une autre neit, epectacle réjouissant pour les uns, attristant pour les autres.

None savons quelles joies on quelles douleurs nous arons éprouvées au cours des derniers douze mois écoulés, et notre âme quia tocioure soif de bonheur forme des væax pour que les douze mois à venir soient plus féconde en joice, ou moins cruels en Apreuves selon le cas.

Assurément il est brancoup de gene dans le monde qui voient finii 1908 sans la regretter, qui saluent 1909 comme une ère nouvelle s'ouvrant sous les aspects les plos riante...

Le temps nons manque pour paeser en revue l'anuee qui expi rait il n'y a que quelques houres; nologique tous les gros evènemente qui s'y sont prodnita, qui onten un retentissement mon-

Pour les Etats Unis, elle a débaté plus mai qu'elle u'a fini, car tous nos exprits Atsient tournés vers l'Extrême Olient, inquiets de la tournure que prenaient les choses, car le Japon, grisé par ses técente exploite militaires, se montrait grimacant, prenait une attitude, se donnait des aira de-Matamore ne présageant rien de

Pour le plus grand bien de tous, les menaces du Japon n'avaient Mais ce ne seront plus les mêmes, rien de sérieux : les Nippons se li vrajent à un bluff anquel l'Oucle Sam n'a pan cru: et il a suffi Aux nourrissons de la Politique, d'une croistère de ses cuirassés dans les eaux du Pacific pour calmer l'hameur belliqueuse des Orientaux. Anjourd'ani, tout est a la paix. Le Mik ado et M. Roosetraités, en formant des pactes ments sux excellents artistes. auf éloignent tout danger prochain d'une guerre, ce fléso uni ne fait pas honneur, assurament. à note cociété, à notre civiliage

La France, elle, a va réguer la fonctionnement de son gauver. injuin, matinées et soirées. nement qui paraît mieux assis que iamais; mais son bonheur n'a pas été sans mélange, car elle w en des songis su dehors :

est pas été ébranié. Bile respect de la propriété de leurs s'est égragée à rétablir l'ordre et is paix au Maron, et, certes, et douloureux exercices, helas! queurs d'une valeur de \$113.

porte de côté facile à l'ouver le car le sang qu'elle verse dans

eaug généreux. Aux cuisinières, des familles Au Portugal, l'année dernière a eta marquée à sea débuta par on burs de la semaine en les pryant incident tragique: le double asesseinat de Oarlos Ier, le roi, et du prince royal de Bragance, son A nos typegraphes, l'horreur fils. Ou se souvient des circonstances qui entourèrent ce crime affreux, et aurtout de l'hérolque conduite de la reine Amélie qui se jeta entre les arsassins et lears victimes, n'ayant d'autre arme pour protéger les êtres chera à ses côtés qu'une gerbe de

Mais de tous les malheurs qui ont i filigé les penples, il n'en est qui fat le berceau des Arts; cette monde entier, à laquelle vont les devant les larmes de laquelle en un vécitable désert, nons nons déconvrons en lai. On est toujours sans nouvelles

#### JANVIER.

Songes-tu parfois, bien-aimée. Assise pres du foyer clair, Lorsque sous la porte fermée Gémit la bise de l'hiver,

Qu'après cette automne clémente, Les oiseaux, cher peuple étourdi. Trop tard, par un jour de tourmente. Ont pris leur vol vers le midi;

111 ---

Que leurs ailes, blanches de givre. Sont lasses d'avoir voyagé : Que, sur le long chemin à suivre, Que, sur le long chi li à neigé, neigé, neigé :

Et que, perdus dans la rafale, lis sont là, transis et sans voix. Eux dont la chanson triomphale Charmait nos courses dans les bois

Hélas comme il faut qu'il en meure De ces émigrés grelottants! Y songes-tu? Moi, je les pleure, Nos chanteurs du dernier printemps!

\_\_YI Tu parles, ce soir où tu m'aimes, Des oiseaux du prochain Avril :

## THEATRES.

#### TULANE.

"A S ubborn Cinderella" avait velt s'échangeut des sourires et attiré hier soir une foule très travaillent an développement de grande an Tolane, et le public n'a leur commerce en concluant des pas marchagoé ses applieutisse-Matinée auj urd'hu.

#### CRESCENT.

Checkers", le drame émoupaix dans son sein; rien de re. | vant qui se joue au Crescent, a'y grettable n'est vena troubler la jou la encole aujourd hui et de-

#### ORPHEUM.

Li troupe de l'Orpheum fait et si elle ne s'était pas montrée recette à chaque matinée, à chacourageuse et ferme dans bien que soirée. Hier soir, pas un siège des circonstances, Dien mait! qui n'y fot occopé; et su delà de si l'équilibre européen n'en la rampe un entrain, très grand.

#### -VOL.

elle est & la hauteur de la d'épiceries de Edwin Booth, à l'an-L'avant-dernière nutt le magasin tache qu'elle s'est imposée et gle des rues, Toulouse et Rempart, accomp it lentement, mais aure- a été visité par des voleurs qui en ment au prix des plus contenx ont emporté des cigares et des li-

## porte de côté facile à to iver le cur le sang qu'elle verne dans Le nombre des morts est officiellement peche spéciale, parvenue ce mefixé à 115,000.

#### L'ORGANISATION DES SECOURS.

tastrophe:

Messine, Sicile, 31 décembre-Au specticle terifiant de mort cau-é par le tremblement de terre de lundi viennent maintenant s'apas de comparable à celui qui jouter l'horreur de la famine et la vient de frapper l'Italie, ce beau crainte d'une épidémie causée par paya dont le ciel est si serein, les émanations putrides qui se dé dont l'histoire est si gloriense, gagent des décombres. Les mots sont impuissants à rendre les see. Italie vers laquelle se tournent nes de rumes et de désoration. Le dans le moment les regards du trembiement de terre, l'eau at le feu se sont combinés pour transympathies de tous, cette Italie former une contrée verdovante

souhaitant une obrétienne resi. de plusieurs petits y linges situés définir le sentiment qui a'empare gnation et en loi criant : Sursiem le long de la côte, et l'on a tout teu de croire qu'an certain hom bre d'entre eux ont élé ingloutis nous les flots.

Sur les quatorze mille hibitants de Palmi, quelques centaines seulement sont en vi- aujourd'hui. Dans la journée d'hier 2,203

cadavres ont été ensevelis. L'évêque de Morabito et les prêtres de la contrée ont, avec un courage sublime, donné l'exemple du calme et de la résigna-

Messine, Sicile, 31. déc .- Une scène ho rible s'est déroulée, ce matin, au milieu des zuines du batiment de la douane. Des groupes d'individus affamés fouillaient les décombres dans l'espoir de découvrir quelques sliments. Les premiers ar ivés sur les l'eux, qui avaient réussi à trouver quelques poignées de farine et de haricots. furent aftaqués par des nouveaux ver ces aliments.

Une lutte terrible Nengagen au de coutesux furent échangés. L'un des malheureux, qui tensit un enfant par la mein, fut transpercé d'un coup de poignard et expira sur le champ. L'ordre fut finalement rétabli par des soldats.

matin de Palerme, annonce que vivent à la cotastrophe et ont le Le "Celtic" se rend directe plus de 100,000 personnes se sont plus present hesoin d'abri. de embarquees à boid des navires de vivres et de vêtements.

guerre et des vapeurs marchands. On n'a pas encore reçu de nous destinées au ravitaillement de qui sont actue lement mouil és. Villes d'aucuns des citoyens sué l'escadre coirassée qui est actuel-

Rome, 31 décembre - Le roi!

Après avoir vi-ité les suines de Messine. la ville les souverains se sont remsuivant:

"Nous rentrons de Reggio que nous avons trouvée dans line concelle de Messif e.

ont été éprouvées par le tremblement de terre.

"Un navite de guerre russe. avant à son bord soo blessen, artivers dans la matinée à Naples que tout soit préparé pour le de barquement et le logement des blessés.

d' Un autre navire de guerre russe transportera des chlessés à Syracuse. Il est désirable le fouinir au navire qui e rend à Naples une grande buantité de mé sicaments."

Le marquis Vincenzo Genoese, réale.

un refugie de Falmi, décrit comme suit ses impressions de la ca-

"Veta cinq heures du matin le fus icveille par un bruit effroyable et un violent choc. Il me core été retrouvés. semblait que ma maison tournait dirent et un nunge de poussière ce matin pour Messine. suffoquante pénétra dans la maison. Etourdi, mais sans blessures, je voulus descendre dans la rue, seront ramenés à Malte. mais les excatters s'étaient effondiés au premier choc. Finale ment après de nombreux efforts je parvins à atteindre le sol en me glissant des fenétres du troisième etrg- au moyen d'une cordre.

Dehors les gémissements et les appela des bleanéa étaient effroyables. Avec quelques survivants e m'empressas d'organises tant bien que mal les secours."

Le marquis Genorse déclare qu'il a cherché à se rendre à Reggio, mais que toutes ses tentatives pour atteindre la ville ont été vaines.

Reggio, 31 décembre - On a tout lieu de croise qu'un regiment entier d'infanterie en garnison à Palmi, a été noyé par le ras de marée. Trois cents cadavres de soldats ont été requeilles jus. quels seront réunis des fonds desquici.

-Rome, 31 décembre - Or commence & se fiire une idée à peu pres exacte de l'étendue du désastre qui a dépeuple la Calabre et la partie orientale de la Sicile. venus qui cherchèrent à leur enle. et les rapports qui maintenant af. Rouge, pour être distribuée aux ver ces aliments. les premières estimations n'acours de laquelle plusieurs coups, vaient nu lement été exagérées. La liste des morts est officiellement fixée à 115 000 mais il est dans le même but probable que ce chiffre est encore au dessous de la réalité. La situation piroyable des sur-

vivanta attire lattention universelle. L's morts ne sont plus; -Londres, 31 décembre-Une mais des milliers d'êtres effolés, pour les simistrés de la Sic.le et de dépêché spéciale, parvenue ce demi-nus et mourant de fai n'aur-

Victor-Emmanuel et la reine Hé- Sessums, de la Nouvelle-Orleans, amiral Goodrich, le département le au sujet des hanques néo oriés lène ont quitté Messine dans le et de sa fi le Alice, qui sont saine de la marine a décidé qu'elles secourant de la nuit et sont arrivés et saufs a Rome. Plusieurs Amé. raient partagées entre les Italiers de bonne heure ce matin à Reg- ricains oct, croit-on, perdu la vie et les Siciliens sans respources.

L'ambased ur Griscom se p ébarqués sur un navire de guerre pare à partir pour le Sud atin de et ont envoyé su premier minis- cherch r à obtenir en personne nè e une procumation à la poputre, M. Giolitti, le radiogramme des informations sur le sort des sans nonvelles.

dition non moins desastreuse que nouvelles secousses sismique, et de la Sicle, 41 couellement Le préset de la province de tricis devasiés. On estune a plia terre: clare que la plupart des localités de 100,000 le nombre des personnes au se sont réfugiées à Syracure, à Palerme et à Naples. Le for Victor Emmanuel dirige personnel ement les accours.

Les dernières enimations por-

de terre le ciel respiendisseit "l'ied. Alton" qui servait à l'in-

tin de Rome, ai nonce que 96 touristes, comprenant des Anglais, des Brançais et des Ameriglais, desermingais et des Américains, étaient descendus à l'Hôtel Banque Trinscria, à Messone. Tous ces voyageurs ont péri. Seul le propriétnire de l'hôtel a réussi à s'échapper sain et-sauf. Sur une soixantaine de voyageurs qui se tronvaient à l'Hôtel de France, deux seulement sont en vie.

station de Nailes annonce que les cadavres de M. Arthur S.Che.

les cadavres de M. Arthur S.Che.

ley, consul américain à Messine,

securités, etc.... et de Mme Cheney n'ont pas en-

comme les ailes d'un moulin à là bord duqu i de nombreux mévent. Soudain les murs se fen- decins ont pris passage, est parti

Les sujets anglais qui ent eu à souffrir du tremblement de terre

#### Les recours.

ville, a covert aujourd'hui une liste de souscription pour les sinistrés de la Calabre et de la

Berlin, 31 décembre-L'empeeur Guiliaume a donné l'ordre au croseur "B-rth" et au navire écots "Victoria Louisa," actuellement dans la Méditerranée, de porter immédiatement des vives et des couvertures à Messine.

-Waco, Texas, 31 décembre-Les rociétés italiennes de Waco et d'autres villes du Texas ont convoqué des meetings dans lestines à secourir les victimes du tremblement de terre.

-New York, 31 décembre-La United Steel Co. a versé aufourd'hai une somme de 25,000 dollars au Comité de la Croix rapport di desens control en mieux Rouge, pour être distribuée aux victimes du tremblement desterre. La Standard Oil Co.' a ver-é 31me lour de décembre 1908.

La Standard Oil Co.' a ver-é 31me lour de décembre 1908.

BLOGAR GRIM A une somine de 10,000 dol'ars et Mme Rassell Sage une de 5,000,

transport "Celuc" de la magine des Erats-Unis, est parti aujourd'hai de New York, en emporl'ant 1,500,000 livres de rations la Calabre.

mert & Messine. Les rations lement dans la Mer Rouge, mais vaient dans les districts dévastéi, sur la proposition du commanà l'exception du Révérend Dayid dant Harry McHuse et du contre- aujourd'hui la déclaration auivan

dans l'effondrement d'un hôtel à Washington, 31 decembre-Le baron Elmondo Mavor des Planch s. . \*mb. s. ndenr d'Italie aux Erate Unie, a lancé de nuit derilition na tenne de ce pave, faisant touristes américains dont ou est appel à son aide et à son dévouement pour secourir les malheu-Les survivants, redoutant de freuses populations de la C labre quittent en grand nombre its dis. éprouvées par le tremblement de

### Boston, 31 décembre-la capi-

lette "Freddy W. Alton", et M tent à 20,000 le nombre des morts. Philip M. Springer, un négociant à Paimi et à Baggara. Plus de de cette vill, unt été recondus deux mile soldate ont été tués à coupables devant la Cour de Distriet des Eints Ums d'avoir fait Le dernier jour de l'année Les survivants déclarent que une ent er des Chinois en contrebandempheure avant le tremblement de aux Etats Unia. La goë ette piur basse de la saison n'ule vive lueur rouge resient troduction des Célestes a été saiblant beaucoup à une autore bo- sie par les autorités fédérales, le sons de zéro et à Saskintche mois dernier, à Pensacola, Fide-

NOUVELL A la clèture des eff

-Maite, 31 décembre - Un ra-diogramme parvenu ce matin à la Autres prêts et se-

Le croiseur anglais "Philomel"

Lima, Pérou, 31 décembre-Le 'Commercio", nu journal de cette

New York, 31 décembre - Le

#### La contrebande des Chinois-

taine Haivey C Daly, de la goë-

Etat de — De la

Préte sur deman-

Dà de banques et banquiers

Chèques pour le
Cheques pour le
Cheques et autres
items comptant.

Or..... nickel et sons 9,149 56
Billets de benques
nationales et astree isense da
gouv. des E. U... 164,120 00
Certificate du Cies-9,149 58

ring Heuse et d'autres banques 25,000 00

\$2,335,42 PASSIF. Fonds capital pays. 280,200 00 surplus...... 369,800 00

750,000 00 Profits indivis mulas dópol De a d'autres ban-

ques\_et ben-quiers...... Dividendes non 131,343 72 cats de dépôt.... Chéques certifiés... Chéques du caissier en cuculation... 48,8\$2 29 5,965 70

1.529.614 \$2,325.430

346 56

TAT DE LA LOUISIANE Paroises d Orisans, j. Je. S. A. Trufant, emission de la banq

#### AVIS DE BANQUE

BANQUE DES CITOYENS DE I Louisians. Houvelle-Oriéane. Le janvis 1903—L'élection annuelle de sopt Directons de cette Banque, pour l'exercice suivan aura lieu à la Maisen de Banque LUHDE, 10 février 1909, de midi à 2 hourse p. m.

ler jan-ou ler for ine

#### A Baton Bonge-

bre-Le gouverneur Sander fa naines qui ont été choisies comm agente fiscaux du gouvernemen

"Le rapport suivant leque trois banques de la Nouvel e O léans auraient refusé d'accepte les dépots d'argent de l'Etat n' encore recu aucune confirmatio officielle. Le ne puis en const quence fiire aucune déclaration tant qu'un tel avis n'aura pes ét

recu". Le gouverneur a refusé d'ind quer les mesures qu'il comota prendre pour faire face à la situi

M. Gebelin, crissier de la Buj que de Baton Rouge, est par ce matin pour la Nouvelle Of ans, où il nora un entretien les agents fi-caux.

#### \_\_\_\_ Le froid dans l'Oues

Si-Paul, Minn., 31 décemi maique par la températur

A S Paul, le thermomètre descendu à cinq degrés au à-30 degrès.

# LA

GRAND ROMAN INEUIT

PAR PAUL MARGUERITTE

LES DEUX BERCEAUX

XIV

(Suite.)

Déjà madame de Morailles, dont la beauté pâle et le charme stincelantes de bijoux.

ver, avait quitté la Comedie. Frauçaise pour schever en soirée

enton voiein.

Alora seulement elle respira. Tout à coup elle éprouve ceute speicut, dans l'embrasure d'une regat an choc violent :

même passé bistorique, tandis saute : tundis que l'homme qu'elque la prince reservate sa sympa le voyait la, fixant sur elle un rides fines au coin de ses pau thie et sa déférence pour la jeune regard pénetrant et respec-

rigide faisaient sensation de soir, manda-t-elle à la princesse d'Ey-ment heuzeux, de soumetres à un péril menna mais pressant, était confondne dans le groupe lan qui passait. de femmes parées de fleurs et Celle ci porta à ses yeux son M. de Morailles, fidèle à ses mait l'air fort impertment, et babitudes de galanterie, falsait avec un imperceptible dédain wa cour d'abord à la princesse, (M. Le Chare n'était pas " ne" )

-Out, je arais bien.

-U'est Vrai, vous avez count la hean Robert, si mystériouse puis les vit disparaître dans le car il ne regarde que vous, en vérité. C'ent un goût de famille, nout longues et compliquées. décidément !....

stocratiques : car elle descendant slui, c'était assurément son frère parut à madame de Morailles svous,

décolorées acousaient la malaria vuolez-vous dire? Aussi ses sympathies allaient ardouts, même fière distinction. des postes maleaine, on ces crises elles de préférence vers M. de Senlement Robert, plein de vie intérieures de la situde et de dé-prendre un air enjoué pour don-Morailles, qui appartenait au et d'âme, exhalait là force et la couragement qui fanent avant le ner le change aux regards cutempe qu être, e'inecrivent en rieux.

It a'inclinant profondément: -J'ai eu l'honneur, dit il, de ap ès demain pour Venise et au moment le plus douloureux Venue que je vois la bas f de- j'agrais été si henreux, si triste de se vie, pour ne pas deviner tretenir à son tour la marquise tenant pour le prince Victor votre indulgence mes profondes au ton sincère et poignant de excases at must des explications son interlocateur. que je vous doie pour mon iu-

qualitable ellence... Madame de Morallias, qui vaneit de se requier sur le divau. afia qu'il put s'asseoir à l'autre main vere cinq lieures et conextremité, le regarda d'un sir de damner ma porte. dignité qui l'émat et l'intimide ;

Il reprit, a mi-voix : ment tas ?.... Je traine à vos pour mon matheur et ma houte. piede ce noavesa coapirant.... ile peavent être écourtées en quelques phrases de salou. Elles tel respect, que telle ferveur tre brave et excellent père, un et entourée d'égarde, car, me

seasation particulière que donne pour une méchanceté enveloppée d'étre réduit à vous en importuau regard étranger appuyé nor d'an contire-elle avait la répu uer, quand vous saurez qu'un Longehampe, an pavilon de bri- du simple tonneller Fauchart denons et, levant les yeux, elle tation d'être mauvaise comme la souvenir qui m'est cher, celui de ques roses. Vous demanderez venu marfichal et prince de l'em- mailame de Morailles. gale-la princesse daigna faire mon panvre frère-sa voix qui porte, un revenant. Sons cour une présentation en règle, pais tremblait un peu se raffermit de lait et mon amie la meilleure, re, tonjours à cheval et entouré n'éclipse, en effectaut la discré- oni, le son zenir de Robert est indisedlublement joint à l'entretien Et paisque ce ue pouvait è re Mintice Le Chare, de près, ap que je sollique hamblement de rue de Longchamps. Ah! ma de Morailles.

-Mair. monsieur.... ou nous

parle dans le plus bref délai.... Madame de Morailles se rap-

Elle sourit, pour qu'on crut qu'ile s'entretensient de choses

Danales : -Je puis vons attendre de-

-Ces explications, madame, en péril.... Tronvez un moyen, rouge et non du sang bleu dans Det accent impressionna madame de Morailes. Il y avait un plus que je n'ai oublis votre vodans la voix du consul qu'elle se soldat de l'ancienne armée, un dans un salon pen favorable s

madame Dandré. C'est ma sœur pire, au robuste chaeseur à cour-

-A dix henres et demie....30,

dame, merci, de tout mon cœur!! Et comme que dame s'avan-dit elle. / Ne devait il pas

-Et cette place Saint-Mare, avec sea pigeons familiers, est. nous ne sommes pas en odeur ella senez déligieuse! et le Grand sainteté auptès du monde off Osnul! Vraiment, modeleur, je ciel, uous autres. -Madame, un grave danger ne vons plaine cas du tout d'al-Ile continuèrent un inoment aur

> devant elle, fit place, an prince d'Eylan qui semblait, vouloir eu-Il e assit familièrement sor le divan, et regardent la jeune temme de ses yeux de bou chien;

-Vous semblez triste, chère

petite marquise. N'oabliez pas

que de près ou de loin, si pen artificielle, ne unitait guère qu'éloquent qu'il est, Honoré Henri la chaleur et à la charté des la éloquent qu'il est, Honoré Heori Feachart, prince d'Eylan pour tres; le prince Heart, robus vone servir, out votre ami. Il alouta : -Vous et moi avons du sang. leil. les reines. Je ne l'oublie pas,

part, et vous me pardonnerez Demain matin, a dix heures Ces paroies, unes quin vois missance. d'Atra réduit à vous en importa et demis, je serai 50, rue de mâle qui convenait an petit fils puissance. Je voi Demain matin, a dix heures. Ces paroles, dites d'uns voix maltre de tant de secrets, est i

-Je vondrais lui parier.

-Oui, 1'ai une recomman'

-A Salvando! U'est facile. Roche Torte, et je voudrais.

L'ABEILLE DE LA N. O.

PREMIERE PARTIE

DR CHARYBOR EN SCYLLA

La princesse an contraire était

la réchereuse de ses origines aria.

Section .

femme, en qui cet anobli, tier de tueux, d'que singulière mélancoses sienz populaires, almait la lie, semblait convale-cent d'que fille de son aucien compagnon longue maladie, atteiut d'une sed'armes en 70 le colonel Cahorte, crète et inquiétante langueur.

pois à la comtesse de Lasfroy, elle répondit : qui, dans l'espoir de le retrou

a l bo el-d'Eylau. Madaule de Morailles les aui vit un instant des venx.

était fluoite et pâle; elle avait | Robert Le Chare! .

des Mangiron Tourval, maitres Manrico-Ressemblance étrange, plus visilli qu'elle n'avait org. de camp sous Louis XIV et Louis | eu plus jeune : même visege mat et régalier, mêmes yeux bruns et

> -N'est de pas notre consul à face à main d'égaille qui les don

-Ameniz-'e moi donc.

Sor os mot qui poquait passer

mères et de sa bouche.

"C'est une confession de ma risque à avoir confinnce en lui : chef comme ou n'en voit piùe!

Son teint exeangue, see levres observe, prenez garde.... Que quit vers equ, très haut madame de Morailler, rieuse, déclara : Maurice Le Chars a'efforce de

vous menace, il fant que te vous ler à Venue! me présenter aujourd'hui chez peluit trop amèrement es lettre Maurice Le Chure, s'inclinant République, fréquentat le salo vous deux fois, madams. Je para et sa dépêche envoyées à Robert,

-Il eers peut-être trop tard .. Oroyez moi, madame, vons ôtes

Il répéta:

de chiene, an'était l'autoel prince tion à lai faire en faveur du d'Eylau, récontorièrent madame d'un de nos vieux gardes d'

-Mais ei. je l'ai invité co topjours; sealement, maigré tre vieille amitié, vous savez q

-Jo ne vois pas M. Salv

Il fallait en effet que camar derie de jennesse, continué dans l'âge mûr, pour que le pri ce top, puis, cérémonieusement | fet de ponce, représentant de l demi-bouspartiste et demi-mi narchiste des d'Eylan : le me la femme pour le duc d'Oriési - Ansai . étaient-ile rereme d'accord dans leurs idées, leu

sentiments et leura goûts.

princesse Digne, flear de ser

produit de la nature, vivant

préférence au grand air et an -Je le calomnie, le voilà. M. Salvande, en effet, tai son entrée acoscillie de sour République, un préfet de pois